PRÉFACE
DU
TRADUCTEUR.

L'HEUREUX climat de l'Italie fut toujours favorable aux Sciences & aux Arts. La nature plus belle dans cette contrée que partout ailleurs produit des ſenſations plus vives & ſemble y inviter l'homme à imiter les merveilles qu'elle lui préſente. On ne doit donc point être ſurpris ſi

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ce pays fut de tous les tems la patrie des Poëtes & des Peintres.

On n'ignore point que les Arts naquirent en Egypte, qu'ils passerent ensuite dans la Grece d'où les Romains les apporterent dans leur pays. Leur Empire ayant changé de siége, le petit nombre d'Artistes qui avoient suivi Constantin continua de faire des éleves dans l'Orient. Leurs talens diminuerent parce que leur génie n'étoit plus échauffé par la beauté des statues antiques qui étoient restées à Rome. D'ailleurs les persécutions des Iconoclastes (briseurs d'images) avoient presque anéanti la Peinture. La prise de Constantinople par les

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Turcs acheva de disperser ceux qui la cultivoient comme en secret. Les Princes de l'illustre maison de Médicis accueillirent ces Artistes fugitifs, les Sciences & les Arts prirent une nouvelle vie sous leur protection dans un pays qui leur étoit si analogue. Malgré le grand nombre de Sculpteurs & de Peintres qui passerent de la Grece à Venise & à Florence, on croit pouvoir assûrer que les arts libéraux seroient ressuscités en Italie sans leur secours. Les tableaux du Bronzin, les statues du Donatelli & de Bacio Bandinelli qui sont antérieurs à cette époque confirment ce que l'on avance.

L'Italien nait Artiſte, ſes vûes ſont élevées, le joli ne lui tient pas lieu du beau, il ne lui manque aujourd'hui que des Mécênes. Les chefs d'œuvre de l'antiquité ſont encore dans ſon pays de même que les ouvrages des plus grands Maîtres. Les Artiſtes des autres nations courent en foule en Italie pour y puiſer à la ſource du vrai beau; mais hélas! quelle fatalité, le mauvais goût qui regne en-deçà des Alpes rend leurs études inutiles & ſans fruit.

Les célèbres Artiſtes François gémiſſent ſur de pareils travers. Ce n'eſt qu'à regret qu'ils traitent ces ſujets volup-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

tueux que le luxe des Amateurs leur arrache & qui décelent de Sybarites. S'ils peignoient pour eux-mêmes, on les verroit exercer leurs talens ſur l'hiſtoire de ces hommes illuſtres qui firent la gloire de la Grece & de Rome, & que l'on ne ſçauroit trop imiter même dans les Monarchies. L'homme ſe peint dans ſes ouvrages, une nation dans ceux de ces Artiſtes qui ſont les organes de ſes goûts. Qu'un Philoſophe nous juge d'après nos expoſitions publiques de tableaux ; pourrons-nous nous flatter de mériter ſon ſuffrage ? Je ne prétends point attaquer la maniere dont tant de puéri-

lités ſont rendues. Nombre d'Artiſtes modernes excellent dans l'Art d'imiter la nature; mais il y a un choix qui éleve l'ame & qui conduit l'Artiſte & l'Amateur à l'immortalité. Louis XIV, qui n'eut pas eu beſoin de l'éclat du Diadême pour paroître un grand homme ne voulut jamais que l'on plaçât des tableaux Flamands dans ſes Palais malgré les beautés d'exécution que l'on y trouve. Leurs ſujets bas & trivials pour l'ordinaire ne convenoient point à un Héros dont le regne égala ceux d'Alexandre, d'Auguſte, d'Adrien & de Leon X, & qui fait époque dans l'hiſtoire des beaux Arts. Quoique ceux-ci ſoient

prodigieusement tombés, on pourroit encore esperer de les voir renaître si la haute noblesse & les particuliers opulens voyageoient plus souvent en Italie & s'ils y prenoient le goût des belles choses. Le petit nombre de ceux qui ont été dans ce pays en a retiré de très-grands avantages, leurs yeux se sont désillés. On compte même parmi eux quelques Amateurs éclairés que l'on ne nomme point de peur d'allarmer leur modestie. Les François conviennent cependant en général que l'Italie est la patrie des Arts, les uns par conviction, les autres par ouidire; je crois donc rendre également service aux Artistes & aux

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Amateurs en leur faiſant connoître les moyens que les Italiens employent pour exceller dans la peinture. Je ne pouvois ſuivre un guide plus ſûr que M. Algarotti, Chevalier de l'ordre du Mérite, Chambellan de Sa Majeſté Pruſſienne. Amateur éclairé, homme de génie, Artiſte par goût, il ne peut égarer ceux qui ſuivent ſes leçons qui ſont priſes d'ailleurs dans la nature & qui ont été ſuivies par les plus grands Maîtres. Comme il y auroit de la témérité à vouloir approuver indiſtinctement tout ce qui vient d'au-delà des Monts. On a joint quelques notes aux endroits qui paroiſſoient en avoir beſoin. On pro-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

teſte que l'on n'a point eu envie de dégrader les talens d'aucun Artiſte moderne. On déplore ſeulement l'abus que pluſieurs en font pour flatter le mauvais goût du public opulent, parmi lequel on admet quelques exceptions. Un Acteur célèbre (Baron) entreprit de changer la déclamation au théâtre & de faire rentrer la nature dans ſes droits. Une pareille nouveauté parut ridicule. Quoi! ne chantera t-on plus en parlant, puiſque l'on a toujours chanté; quel changement: on ne s'y accoutumera jamais. *Ils y viendront*, répondit l'Acteur qui connoiſſoit le mauvais goût des ſpectateurs, ſans les croire inſenſibles à la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

vérité. Ne pourroit-t-on pas proposer cet exemple au Artistes. *Flatter le mauvais goût, encenser les sots, c'est partager leurs sotises.*

On sera surpris de voir une si grande quantité de notes dans l'ouvrage dont je présente la traduction au public surtout dans un siécle où un pareil étalage d'érudition annonce le pédantisme. J'ai été tenté de les supprimer, mais réfléchissant que cet Essai avoit été également fait pour les Amateurs & pour les Artistes, j'ai pensé qu'ils seroient bien aises de voir les autorités d'après lesquelles les Modernes concluent l'état de la peinture chez les Anciens. On

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

n'a traduit que les notes Greques Anglaiſes & Italiennes, craignant d'humilier les lecteurs en faiſant la même choſe à l'égard des notes Latines. Je crois d'ailleurs devoir avertir que M. Algarotti les a fondu dans ſon ouvrage. On conclura d'après cette prodigieuſe érudition dont les Italiens & les Allemands font encore parade dans leurs écrits que M. Algarotti ne jouiſſoit point d'une réputation uſurpée. D'ailleurs l'invitation que le Salomon & l'Alexandre du Nord lui avoit fait de ſe fixer à ſa Cour, où vivoient déja les Voltaire, les Maupertuis, les Eulers, les Dargens eſt la preuve la plus con-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

plette de ſon rare mérite. J'acheverai de faire connoitre ſucceſſivement ſes différens ouvrages. On a déja traduit en François le Neutonianiſme des Dames, eſpece d'imitation de la pluralité des Mondes de Monſieur de Fontenelle, le Congres de Cithere & le Voyage de Pologne & de Ruſſie qui ſe trouvent chez le même Libraire. Le Traducteur ne s'eſt point fait connoître.

On trouvera à la fin de cet ouvrage la définition de quelques termes d'Art qui pourroient embarraſſer les lecteurs, tels que les mots de *Dur*, de *Faire*, de *Sec*, *Moëlleux*, & *Ragoutant*, *Entente* &c.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf